

rien ne pourrait redire la beauté, la douceur, la sublimité et la profondeur.

L'Oraison dominicale, dit saint Cyprien, nous a été donnée par celui-là même qui nous a envoyé le Saint-Esprit ; elle nous a été donnée par celui qui est la vérité même. Oh ! qu'elle est féconde en sa brièveté ! Elle comprend tout ce qu'on peut demander. Qu'elle est puissante en autorité ! Elle est soutenue de tout le mérite de Jésus-Christ. Qu'elle est sainte et judicieuse ! Elle est plutôt une louange de Dieu qu'une exposition de nos besoins. Elle est l'abrégé de l'Evangile, qui lui-même est un résumé divin de toutes les vérités ; *Breviarium Evangelii*.

Par la récitation de la salutation angélique, nous honorons la Vierge, celle que Dieu a tant honorée ; nous l'appelons " Mère de Dieu ", quel plus bel éloge ? Nous la conjurons de " prier pour nous ". Pouvons nous choisir une avocate plus tendre et plus puissante en même temps ? Nous la prions d'intercéder pour nous " maintenant et à l'heure de notre mort ". N'avons-nous pas besoin, en effet, à chaque instant, de grâces particulières et surtout à cette heure dangereuse où nous allons paraître devant son Divin Fils, notre juge. Quand à la répétition de cette prière qui pourrait s'en plaindre. L'amour n'a qu'un mot, a-t-on justement fait observer, et, en le redisant sans cesse, il ne se répète jamais.

Historiquement l'efficacité de la prière du saint Rosaire est surabondamment prouvée : Notre Saint-Père Léon XIII le constate dans l'Encyclique *Supremi apostolatus* :

" Aucun de vous n'ignore, Vénérables Frères, quels tourments et quels deuils ont apportés à la sainte Eglise de Dieu, vers la fin du douzième siècle, les hérétiques Albigeois qui, enfantés par la secte des derniers Manichéens, ont inondé le midi de la France et tous les autres pays du monde Latin de leurs péricieuses erreurs. Portant partout la terreur de leurs armes, ils étendaient partout leur domination par le meurtre et les ruines.

" Contre ce fléau, Dieu suscita, dans sa miséricorde, l'illustre père et fondateur de l'Ordre dominicain. Ce héros, grand par l'intégrité de sa doctrine, par l'exemple de ses vertus, par ses travaux apostoliques, s'avança contre les ennemis de l'Eglise catholique, animé de l'esprit d'en haut : non avec la violence et les armes, mais avec la foi la plus absolue en cette dévotion du Saint-Rosaire, que le premier, il fit connaître et que ses enfants ont portée aux quatre coins du monde. Il prévoyait en effet, par une inspiration divine, que cette dévotion, comme un puissant engin de guerre, mettrait en fuite les ennemis, confondrait leur audace et leur folle impiété. Et c'est ce qu'en effet justifia l'événement. Grâce à cette nouvelle manière de prier, accueillie et mise régulièrement en pratique par l'institution de l'ordre du saint Père Dominique, la piété, la bonne foi, la concorde commencèrent à reprendre racine, et les projets des hérétiques ainsi que leurs artifices à tomber en ruines. Grâce à elle encore, beaucoup d'égarés furent